

nant il vous est facile de délivrer ces saintes âmes des feux brûlants du purgatoire, où elles achèvent de se purifier ! Considérez quel avantage vous pouvez espérer pour vous-mêmes, lorsque Dieu vous appellera à lui ! Aussitôt que vous aurez fermé les yeux à la lumière de ce monde, vos Pasteurs s'empresseront de monter à l'Autel pour vous appliquer ce précieux privilège, afin de vous tirer au plus tôt de ce lieu de tourment, et de vous ouvrir les cieux, pourvu que vous mouriez dans la grâce de Dieu, et que vous n'ayez pas mis, par votre faute, obstacle à cette Indulgence.

Que de nouveaux motifs vous allez avoir, N. T. C. F., de vous attacher de cœur et d'âme à la Ste. Eglise Romaine ! Que vous êtes heureux de vivre et de mourir dans son sein ! Plus que jamais vous éviterez les personnes qui voudraient vous séparer de cette Eglise, en cherchant à vous faire changer de Religion. Plus que jamais, vous refuserez de recevoir ces livres corrompus que l'on s'efforce de répandre parmi vous, sous prétexte de vous tirer de votre prétendue ignorance et superstition. Et croyez-le, N. T. C. F., en suivant l'enseignement si pur de l'Eglise Romaine, qui vous est transmis par la prédication de vos Pasteurs ordinaires, vous êtes plus savants dans la voie du salut, que tous ces hommes qui se livrent aux égaremens d'une raison orgueilleuse.

Vivez, N. T. C. F. dans la charité et la sobriété, comme il convient à des Chrétiens, que l'Ecriture appelle, par honneur, des *Saints*. Attachez-vous aux diverses Associations et Confréries établies parmi vous, pour honorer plus fidèlement votre Dieu et son Auguste Mère. Que le Chapelet se dise régulièrement dans vos familles. Les grandes indulgences que N. S. Père le Pape vient de vous accorder, vont sans doute vous attacher plus que jamais à cette excellente prière, dont le fruit ordinaire est de chasser le péché mortel de toutes les familles où il se dit avec piété, et d'y établir le règne des solides vertus. Par dessus tout, Nous vous recommandons la fréquentation des sacremens de Pénitence et d'Eucharistie. Nous avons bien besoin, N. T. C. F. de redoubler de ferveur aux approches du terrible fléau dont nous menace la jus-